n de grâces, prières qui dues de la

e put pas se nie tinrent à t François. pèlerins au Oblat interfut vraiment

re. Le Père ar la consér. S. Sacre-Il fallut sonétions tous D. du Cap. pé tout leur pout ; et cefeu prit aux patience des

your remer-

inte, retourapelet. Cet les témoins. LERIN. iciscaines es derniers nt-Paul. Le e touchant rœux perpéar l'éclat et s du sances fervents ureuses pri-Marie, des rconstance. aire de la fondation de l'Institut et le cinquième de la mort du fondateur M. Ambroise Fafard.

Quelques jours après, le 17 août, eut lieu la bénédiction solennelle de la chapelle : Mgr Belley, prélat domestique de Sa Sainteté, délégué de Sa Grandeur Mgr Labrecque, présidait la cérémonie ; une foule nombreuse et sympathique se pressait dans le saint lieu. Le R. P. Richard, des Frères-Mineurs de Québec, porta la parole après l'évangile ; la grand'messe fut exécutée en plaint-chant grégorien.

Cette nouvelle maison de Dieu est encore une preuve de la tendre sollicitude du séraphique Père pour ses enfants; nul doute en effet que le pieux édifice qui s'élève maintenant gracieux vers le ciel ne soit l'œuvre de ses bénédictions, car les principales ressources qui ont servi à l'élever ont surtout été la confiance en Dieu et en la sainte pauvreté. Daigne le Patriarche des pauvres continuer à veiller sur ce saint asile et à maintenir toujours en son esprit cette société si pleine de jeunesse et de ferveur qui l'a choisi pour Père!



Les fetes de Yoliette

Es fêtes vraiment populaires sont celles qui viennent de se célébrer dans la nouvelle ville épiscopale de Joliette. Des foules accourues de toutes les paroisses du nouveau diocèse, six cents prêtres venus de toutes les parties du Canada, de nombreux évêques et prélats réunis pour consacrer un des leurs ; les rues pavoisées, les maisons illuminées avec autant de goût que de profusion ; dans ce milieu féérique, des cortèges qui circulent composés de prêtres, de fidèles, de laïques, de soldats, de moines de toutes les couleurs : voilà une démonstration qui nous ramène en plein Moyen-Age, vers ces temps où la religion et le peuple étaient si parfaitement unis et se compénétraient mutuellement. C'était un spectacle digne de la Rome des Papes, avant l'invasion et comme on n'en voit plus guère ailleurs qu'en Canada. Il n'en fallait pas moins pour célébrer dignement un événement comme l'était la création du nouveau diocèse et un sacre comme celui de Mgr Archambault. Les Frères-Mineurs ne pouvaient manquer de s'unir aux acclamations populaires en l'honneur d'un